

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 3

Rubrik: Radio-TV : les émissions à risques!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

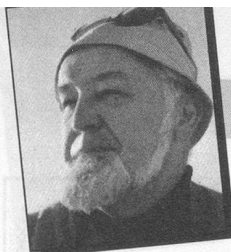
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS
MAGNENAT

Les émissions à risques!

Elles sont heureusement peu nombreuses et concernent presque toujours les sujets politiques ou leurs à-côté.

Au moment où j'écris ces lignes, *Le Défi* a donné, il y a un mois, la prestation (bien inutile) de **Jean-Marie Le Pen** et nous attendons, non sans appréhension (à moins que ce soit une franche rigolade), le défi de **Georges Marchais**. Pour le premier nommé (un parfait démagogue), on pense surtout au pauvre avocat, M^e Barillon, qui a dû assumer le rôle de procureur. Ce fut raté, hélas, et, disons-le, une contre-publicité pour le barreau suisse romand; or, notre compatriote ne manque pas de talent...

Notre consœur, Françoise Blaser, écrit, dans le *Journal de Genève*: «Le Défi, ça suffit.» J'approuve absolument et souhaite que Claude Torraccinta — un des grands de la TV — l'ait compris quand paraîtront ces lignes...

Les émissions politiques — particulièrement les débats ou les face à face — sont bien souvent source de haut risque; car qui me fera croire qu'on puisse juger la valeur d'un homme (ou d'une femme) politique sur sa bonne mine ou son bagout? Il y a quelques mois, un premier ministre d'un pays voisin a raté son face à face avec un chef de l'opposition; on dit qu'il a failli démissionner. A peine croyable! mais aujourd'hui c'est la TV qui permet d'élire ou de laisser sur la touche un candidat à la députation. Peu importe sa valeur réelle. Il me semble que, dans

J'aime la TV

Nous signalons à nos lecteurs l'exposition de dessins de jeunes gens de 11 à 16 ans qui durera jusqu'au 26 mars au Centre de loisirs, rue de la Pontaise 11, 1018 Lausanne, sur le thème de la télévision. Dessins, gouaches, collages et textes d'enfants de l'école primaire de Lausanne seront appréciés par un public que nous souhaitons nombreux.

nos jeunes années, nous avons d'autres critères de jugements politiques. Dans un tout autre domaine, certaines émissions grand public présentent des risques, volontairement recherchés par leurs auteurs. Je pense évidemment au regretté **Philippe de Dieuleveult** qui l'a payé très cher.

En fait de risques, et pour l'anecdote, rappelons qu'il y a trente ou quarante ans, la radio diffusait encore beaucoup d'émissions en direct réel (aujourd'hui tout ou presque est enregistré). Je me souviens d'avoir interviewé de cette façon **Maurice Chevalier** et je crois n'avoir jamais vu un artiste aussi écrasé de trac que le grand Momo; jusqu'à la dernière seconde, j'ai cru qu'il allait s'enfuir du studio!

Les concerts de l'OSR en mars

On me demande de vous présenter une des œuvres essentielles (parfois peu connues mais ce ne sera pas le cas ce mois) des concerts de l'abonnement diffusés en radio. Ainsi, nous entendrons le 12 mars, sous la direction de Kurt Sanderling, la *82^e Symphonie*, dite «L'Ours», de Josef Haydn, et la *9^e Symphonie* de Franz Schubert. Cette dernière, dite «La Grande» (composée en 1826, deux ans avant sa mort à 31 ans), a été redécouverte après la disparition du compositeur qui ne l'a jamais entendue, pas plus que les 8 autres du reste; il avait une telle admiration pour Beethoven qu'il a voulu rivaliser d'inspiration et de... longueur avec son dieu! Une œuvre admirable.

Le 26 mars, toujours au concert de l'abonnement avec au pupitre Horst Stein, on aura, après le *2^e Concerto* de Beethoven (Rudolf Buchbinder, pianiste), la *1^{re} Symphonie* de **Gustav Mahler** dite «Titan». Composée entre 1885 et 1888, elle a donc presque cent ans. Sans doute inspirée d'un roman du poète romantique Jean-Paul Richter, elle n'a pas la dimension considérable des autres symphonies de ce compositeur; elle contient, dans son 3^e mouvement, un thème qui n'est pas sans rappeler... *Frères Jacques!* Œuvre poignante, dramatique, où l'ironie côtoie la tendresse, elle est l'une des plus abordables de ce grand compositeur qui fut aussi l'un des plus illustres chefs d'orchestre en son temps.

Dis-moi ce que tu lis

Un mot pour vous donner les deux invités principaux de cette excellente émission TV de Valérie Bierens de

Haan: le 9 mars ce sera **M. Jean-Pierre Hocké**, nouveau directeur du Haut-Commissariat pour les réfugiés, et le 23 mars **M. Jean-Marie Moeckli**, fondateur de l'Université populaire jurassienne. A ne pas manquer!

Souvenirs, souvenirs

Mon portrait-éclair de ce mois sera celui de **Roger Nordmann**. Mort bien trop tôt en 1972, son nom est justement lié à la *Chaîne du Bonheur* qu'il créa avec Jack Rollan. Mais il fut beaucoup plus que ça: reporter, journaliste, chroniqueur, débater et surtout **communicateur**, Nordmann était le plus agréable des collègues, simple, amical et surtout maître en cordialité. J'ai le souvenir d'un voyage avec lui en Italie au lendemain de la guerre. Marcel Jenni de la Croix-Rouge suisse nous faisait découvrir les communautés d'enfants orphelins vivant en auto-gestion. Nordmann, curieux de tout, nous a donné une belle leçon de haute conscience professionnelle et le plus amicalement du monde. Et puis, quel coup de fourchette! Quelle joie de vivre! Eh oui... On peut dire qu'il fut «l'incarnation d'une certaine image de la Suisse».

F. M.

Roger Nordmann, maître en communication.



(Photo Y. D.)